

## Notre coénat

Informations complémentaires concernant *Notre Coénat* et le patois en général.

### Inspiration

Les sources d'inspiration sont nombreuses et variées. Je citerai en premier mes souvenirs d'enfance. Nous étions alors confrontés à une double pratique langagière, celle des adultes dont le patois était le moyen de communication naturel (et auquel nous n'aurions pas dû avoir accès) et celle du français qui devait faciliter notre entrée à l'école. Mon père, devenu aveugle, passait de longs après-midis sur le banc devant la maison avec son voisin et ami. Ensemble, ils se racontaient des histoires. Le souvenir, livré à l'imagination, revisite le passé et l'irradie d'une lumière magique. Il faut ajouter les rencontres, les lectures. Une phrase saisie au hasard peut jouer le rôle de déclencheur. Un dessin humoristique aura le même effet. Friand d'anecdotes, j'en recueille à la hâte en toute occasion. Ce ne sont souvent que des mots-clés, un canevas, une ébauche. Toute une récolte précède le texte élaboré.

Il faut également souligner l'attachement à la terre :

La terre qu'à mes pieds je porte  
est celle dont je suis pétri  
et je veux qu'à mon dernier cri  
on y porte mes vieux débris.

### Orthographe

Ecrire le patois a toujours posé problème. La transcription phonétique, même simplifiée, censée représenter la prononciation, n'est qu'approximative. Certains sons propres au patois, lui échappent. En outre, elle ne rend pas compte de l'image du mot. Elle n'évoque rien pour le lecteur. Placé devant un texte phonétique, le destinataire peine à déchiffrer et la compréhension est compromise.

Le patois, langue minoritaire essentiellement orale, n'est pas soumis à une norme comme le sont les langues codifiées. Il est caractérisé par la liberté d'expression, ce qui fait son charme. Les textes proposés dans *Notre coénat* sont assortis d'une version française. Une traduction strictement littérale serait une trahison.

Notre vocabulaire s'est enrichi de mots nouveaux pour désigner des réalités nouvelles. C'est ainsi qu'est apparu *laividjâse* pour la télévision. Toutefois, la création de néologismes ne fait pas l'unanimité. Deux visions s'affrontent. « Nos anciens ne connaissaient ni l'avion, ni le téléphone » soulignent les partisans d'une langue ancestrale figée. A quoi leurs adversaires répondent que créer de nouveaux mots, c'est assurer sa survie du patois.

Notre patois jurassien fait partie des langues d'oïl, comme le berrichon, le bourbonnais, le bourguignon-morvandiau, le champenois, le franc-comtois, le lorrain, le mayennais, le normand, le picard, le poitevin-saintongeais et le wallon. Il s'agit de langues romanes qui se sont développées dans la partie nord. Sur un substrat celtique se sont greffés des apports latins, germaniques et, plus tardivement, français.

Très souvent, leur étymologie ne peut être établie avec certitude.

*Bernard Chapuis, juin 2018*